

Un miracle s'est produit. Mais où ?

Les véritables origines de la toupie

Quatre lettres hébraïques – Noun, Guimel, Hé et Pé – racontent l'histoire de notre peuple. Mais connaissez-vous véritablement les origines du jeu de la toupie ?

[Pour l'article original en anglais](#)



Célébrations de Hanoukka à Ra'anana, en 1948. Photo de Rudi Weissenstein, Collection Photohouse

Quatre lettres – נ *Noun*, ג *Guimel*, ה *Hé* et פ *Pé* – racontent l'Histoire du peuple juif, ou du moins l'un des épisodes les plus célèbres. Il s'agit de l'histoire du cruel Antiochus, qui décida de régler une fois pour toutes le sort de ce peuple indiscipliné qui ne cessait de se vanter publiquement d'être élu, merveilleux et

unique en son genre. Antiochus entreprit alors de tourmenter les Juifs et plaça des idoles au cœur même de leur Temple sacré.

Grâce à une intervention divine salubre et à l'ingéniosité de l'armée juive, les Maccabées réussirent à vaincre leur ennemi qui assiégeait Jérusalem, prouvant ainsi à l'élite juive hellénisée qu'il ne fallait faire confiance qu'à Dieu et à sa Torah. Pour couronner le tout, une petite fiole d'huile fut trouvée dans le Temple. Initialement conçue pour contenir l'huile nécessaire à un seul allumage quotidien de la *menorah*, elle dura miraculeusement huit jours, soit sept de plus que prévu. C'est le miracle auquel font référence les lettres *Noun, Guimel, Hé et Pé*, qui signifient *Ness Gadol Haya Po* – « un grand miracle s'est produit ici ». Et ce sont les lettres inscrites sur la toupie, le jeu le plus souvent associé à la fête de Hanoukka.



Célébrations de Hanoukka à Ra'anana, en 1948. Photo de Rudi Weissenstein, Collection Photohouse

Mais savez-vous d'où vient cette toupie aux quatre lettres ? Petit indice : il ne s'agit pas d'une ancienne coutume juive !

De nombreuses coutumes et traditions juives sont ancrées dans un passé lointain, souvent oublié : pourquoi faisons-nous frire des *latkes* à Hanoukka et de quoi étaient-ils faits avant l'importation des pommes de terre d'Amérique au XVI^e siècle ? Pourquoi agitions-nous des drapeaux lors de Sim'hat Torah ?



Célébrations de Hanoukka à Ra'anana, en 1948. Photo de Rudi Weissenstein, Collection Photohouse

Parfois, comme dans le cas de la toupie, les rabbins et les érudits en *halakha* sont confrontés à une réalité simple et indéniable : à Hanoukka, nous jouons à la toupie. Cela éveille alors la nécessité de trouver (voire d'inventer) une explication ou une anecdote halakhique relative à ce qui était, jusqu'alors, une tradition vague à l'origine incertaine.

Au XIXe siècle, un groupe de rabbins confronté à cette question a donc trouvé une réponse créative : la toupie, ont-ils expliqué, est un jeu auquel les Juifs jouaient chaque fois qu'un Grec se trouvait à proximité. L'idée était de faire croire aux Grecs que les Juifs jouaient à un jeu inoffensif, tout en cachant le fait qu'ils se livraient en réalité à l'étude de la Torah, qui leur était interdite. Mais la vérité est un peu plus surprenante.

Les origines de la toupie restent floues, mais la plupart des spécialistes s'accordent à dire qu'elles sont dérivées d'un jouet anglais appelé « toton ». Il est possible que ce jeu ait été introduit en Angleterre par les soldats romains.

Quoi qu'il en soit, cette version de la toupie a conquis toute l'Angleterre et l'Irlande au XVIe siècle. Au XIXe siècle, quatre lettres ont été imprimées sur les quatre faces de la toupie, chacune représentant une action dans un jeu de hasard :

N pour *Nothing* (rien)

T pour *Take all* (tout prendre)

H pour *Half* (moitié)

P pour *Put in* (mettre)

Lorsque le jeu est arrivé en Allemagne, deux des lettres ont été remplacées : T (*Take All*) est devenu G (*Ganz*), et le S est venu remplacer le P. Les lettres H et N sont restées telles quelles.

Certains pensent que la popularité de la toupie s'explique par le fait que les Juifs d'Allemagne n'avaient pas le droit de quitter leur domicile à Noël. L'accès à la synagogue leur étant interdit, des activités plus profanes remplaçaient parfois l'étude de la Torah pendant cette période de l'année. Les lettres latines-allemandes ont toutefois fini par être remplacées par des lettres hébraïques : *Nun*

(ג), *Gimel* (ג), *Hei* (ה), et *Shin* (ש). Pour les besoins du jeu, la signification de chaque lettre est restée la même qu'en allemand.



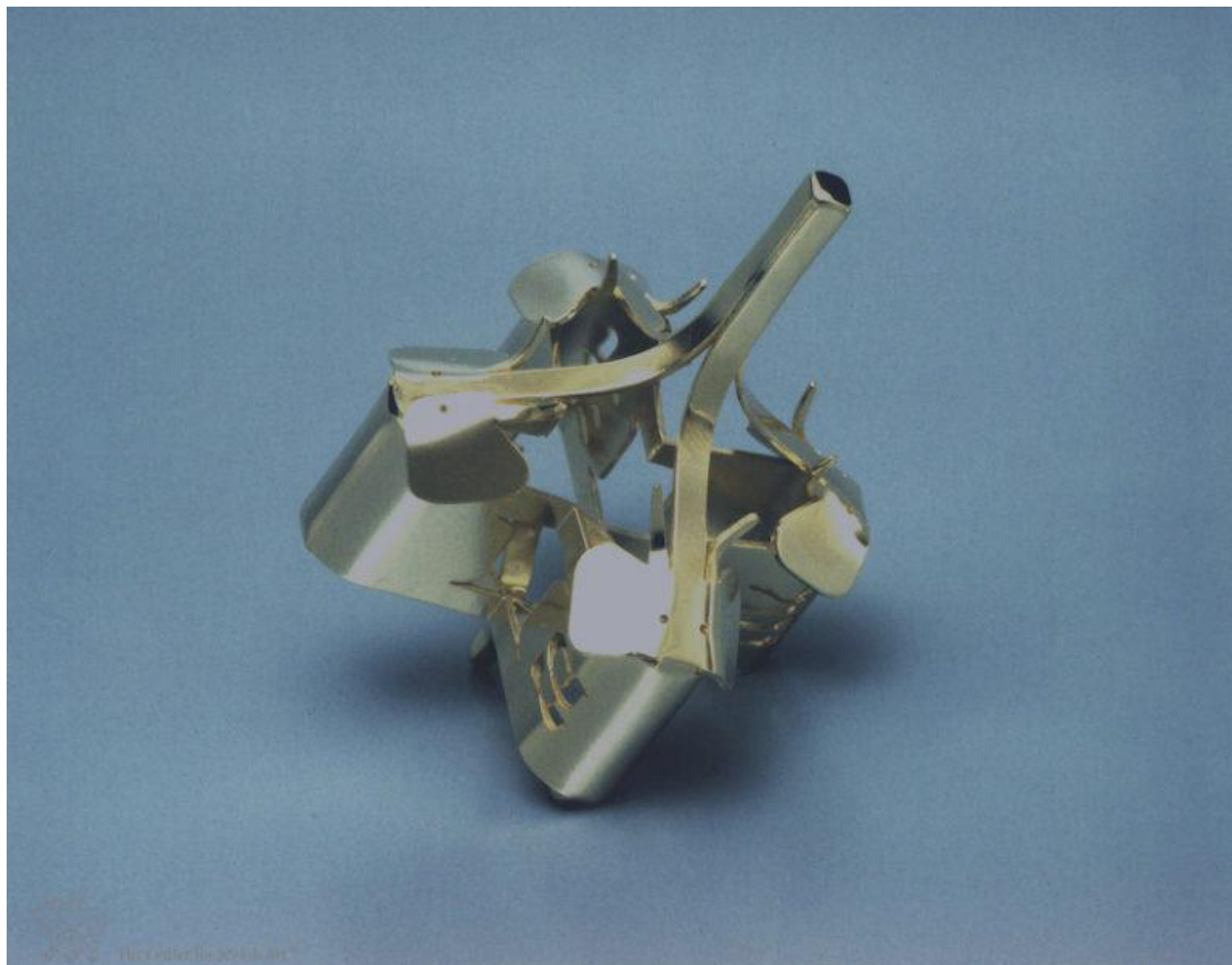
Une toupie provenant de la collection Dreidel du Centre d'art juif de la Bibliothèque nationale d'Israël.

Alors, quand la toupie est-elle devenue un jeu de Hanoukka ?

En raison du chevauchement fréquent entre Noël et Hanoukka, au fil des ans, le jeu de hasard adopté par les Juifs en Allemagne est devenu un jeu destiné aux enfants pendant la fête des Lumières. Les symboles ont également été dotés d'une signification religieuse et historique différente : ils sont devenus l'acronyme des mots hébreux *Ness Gadol Haya Sham* (« Un grand miracle s'est produit là-bas »), le miracle de la victoire sur Antiochus et la fiole d'huile.

En Israël, le *Shin* (ש) sur la toupie a été remplacé par un *Pé* (פ), signifiant qu'un grand miracle s'est produit ici (*po*), en Terre d'Israël, qui n'était plus le lointain là-bas (*sham*).







Des toupies de la collection Dreidel du Centre d'art juif de la Bibliothèque nationale d'Israël